

**LE JOUR, 1954**  
**21 SEPTEMBRE 1954**

**LA VIE EN MARCHÉ**

**AUTOMNE**

Comme un symbole de maturité et de plénitude, une fois de plus accueillons l'automne.

Les saisons ont leur enseignement explicite ou secret. Ceux qui nous gouvernent devraient, les premiers s'en souvenir ; mais, s'aperçoivent-ils des changements qui s'opèrent dans le ciel ? Et que nous apprennent-ils de la marche de la vie ?

C'est cependant la vie qu'ils ont prise en charge. **Ne répondent-ils pas de l'équilibre et de l'avenir de la cité ?**

Si la philosophie est une sagesse, il ne peut plus y avoir de gouvernement sans philosophie ; nous voulons dire sans le respect de la vérité et de l'évidence et une connaissance adéquate des hommes et des choses. On ne peut plus progresser raisonnablement dans l'ignorance et l'oubli de ce que l'intelligence et la sensibilité, la science et l'art proposent.

**Nous pourrions nous plaindre ici d'être gouvernés comme des êtres de race inférieure. Il y a dans la façon dont ce peuple est traité un mépris inconscient des valeurs les plus hautes.** S'inquiète-t-on de savoir si les tâches les plus nobles sont dans les mains qu'il faudrait ? Si le patrimoine spirituel de ce pays, livré à l'aventure, n'est pas gaspillé ?

L'automne est la saison propice pour parler de ces choses. Avec le déclin de l'été, les illusions déclinent. C'est le temps du retour sur soi-même comme celui des fruits mûrs. C'est le temps d'ouvrir le sillon pour les moissons futures.

**Le Liban est pauvrement gouverné. Ce qui contente le moins chez nous c'est la politique. Elle est ce qu'elle est parce que tout est superficiel.** Où sont les idées générales, les vues d'ensemble ?

**La politique d'un pays a ses lois.** Elle doit, pour ne point s'égarer, répondre à la structure physique du territoire, à la structure intellectuelle et morale de la nation. Au milieu du monde arabe, la culture du pommier par exemple est au Liban une originalité. La culture de l'olivier marque un aspect de la civilisation. C'est à l'élévation de l'âme et à la culture de l'esprit qu'il faut aussi songer, à ce qui fit de l'automne d'un peuple, le moment où une sagesse s'épanouit.

**Réfléchissons avec les journées plus courtes et l'ombre plus clémente au désordre où nous sommes. Réfléchissons à ce que nous pourrions être si nous ne nous comportions pas dans les matières les plus graves comme des indifférents et comme des enfants.**